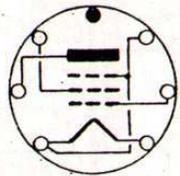
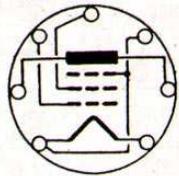


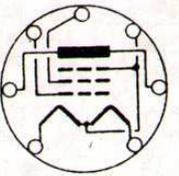
1R5



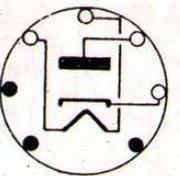
1T4



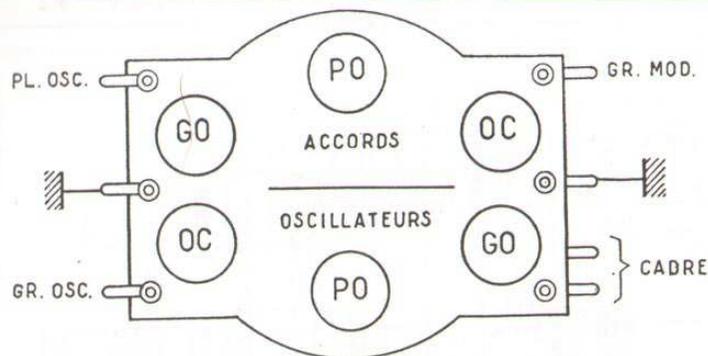
1S5



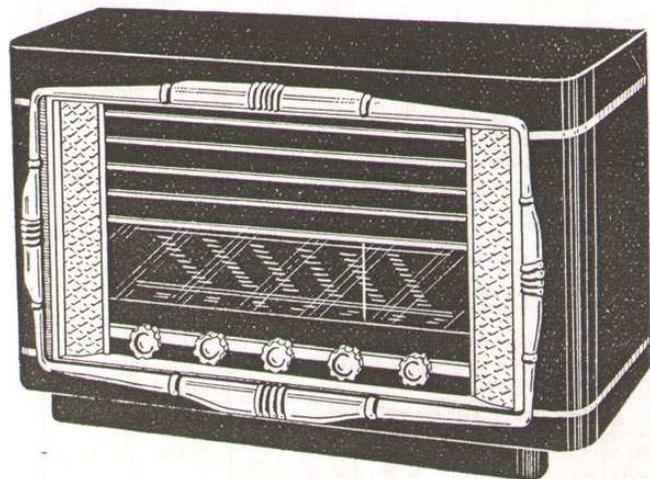
3S4



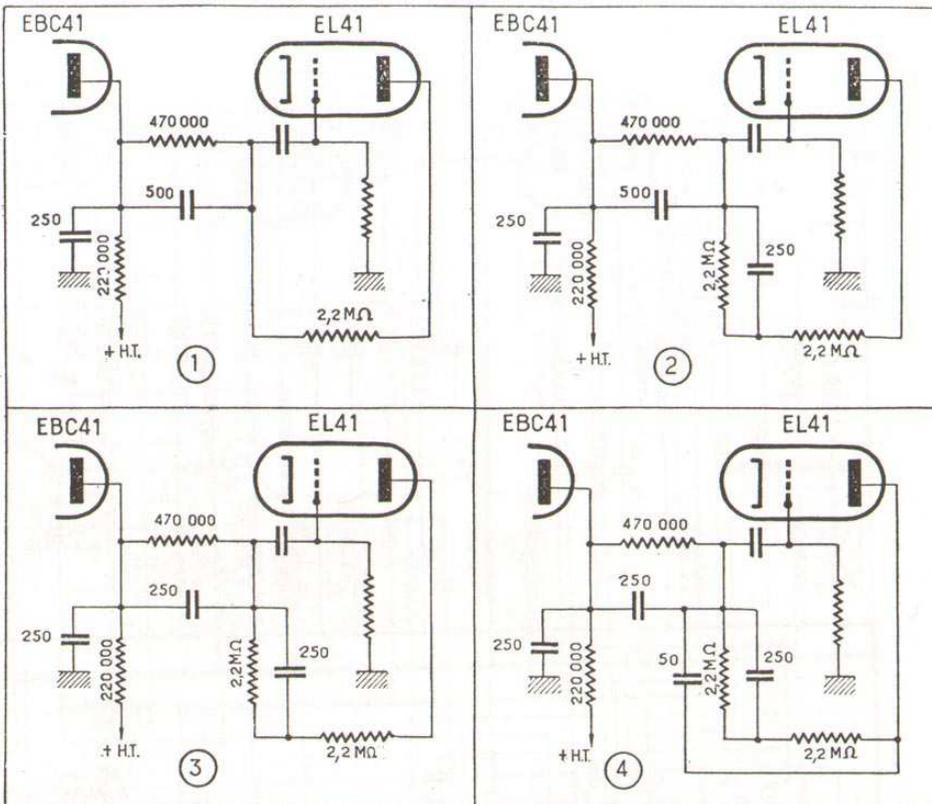
117Z3



Ci-contre, à gauche, disposition des ajustables sur le bloc de bobinages du récepteur 662.



Ci-contre, à gauche, aspect extérieur du récepteur 667.



**MARQUETT COMPAGNON 662**

**Gammes couvertes.**

Les gammes couvertes sont les mêmes que pour le récepteur 63.

Les transformateurs M.F. sont accordés sur 455 kHz.

**Technique générale.**

Superhétérodyne du type portatif, fonctionnant soit sur piles, soit sur secteur alternatif ou continu et équipé de tubes miniatures. Il y a un étage d'amplification H.F. avant le changement de fréquence.

Les filaments de toutes les lampes,

montées en série pour le fonctionnement sur secteur, sont commutés en parallèle lorsque le récepteur fonctionne sur piles. Le chauffage des filaments s'effectue donc à l'aide d'une pile de 1,5 volt de forte capacité.

Un dispositif de recharge de la pile haute tension est prévu et correspond à la quatrième position du commutateur général.

**MARQUETT 667**

**Technique générale.**

Superhétérodyne de composition normale, alimenté sur alternatif et

équipé de tubes Rimlock et miniatures. Le récepteur comporte une double commande de tonalité : par potentiomètre  $P_2$ , qui donne la tonalité aiguë lorsque son curseur est en haut, et grave lorsqu'il est en bas ; par commutateur  $S_1$ , à trois positions qui règle le taux de la contre-réaction, appliquée de la bobine mobile à la résistance  $R_{23}$ , à la base du potentiomètre  $P_1$ .

**MARQUETT 774**

**Technique générale.**

C'est un superhétérodyne de composition classique, mais comportant une amplificatrice H.F. devant le changement de fréquence. Cette amplificatrice est à entrée accordée, mais à liaison aperiodique avec la

ECH42. Entre l'anode de la 6BA6 il y a un filtre M.F., constitué par un circuit série ( $C_s - L_1$ ) accordé sur la moyenne fréquence.

La valeur de la résistance  $R_p$ , pourtant conforme aux indications du constructeur, nous semble trop élevée. Il est vraisemblable que la valeur réelle de cette résistance se situe entre 1 à 2 M  $\Omega$ .

Le point original du schéma est son dispositif de contre-réaction variable, par commutateur à quatre positions. Réalisée par renvoi d'une fraction de la tension B.F. recueillie à l'anode de la EL41 sur la résistance de charge de la préamplificatrice B.F. (EBC41), cette contre-réaction peut se résumer par les quatre positions du commutateur, par les croquis 1, 2, 3 et 4 ci-dessous.